

ce que nous envisageons, c'est de lancer un programme avec la collaboration d'un grand nombre de personnes se spécialisant dans l'industrie des pommes de terre (entreposage, culture (etc.)), de façon à pouvoir traiter 10 à 15 tonnes pour celui-ci, 10 à 15 tonnes pour celui-là et leur permettre de se rendre compte de l'état des tubercules qui ont été soumis au traitement.

Pour ce qui est de l'effet du traitement du point de vue sanitaire, vous savez sans doute que les gens des aliments et drogues sont chargés de veiller à ce que les aliments que nous consommons sont de bonne qualité. Comme ce traitement par irradiation est une innovation, ils doivent l'examiner. Ils ont déjà étudié un mémoire assez long que nous leur avons soumis et approuvé la consommation, par les humains, de pommes de terre qui ont été soumises au traitement par irradiation. C'est là, à mon avis, un fait nouveau et je crois que le Canada est le premiers pays du monde occidental à obtenir une approbation de ce genre. Il se peut qu'il y en ait d'autres, mais je ne le crois pas.

Je ne suis pas un spécialiste en matière d'aliments ou de drogues, mais il est assez difficile pour un homme de science de concevoir qu'un traitement de ce genre puisse avoir de mauvais effets sur les pommes de terre. Le traitement ne provoque aucune radioactivité dans les pommes de terre, qui ne peuvent venir en contact avec la matière rayonnante; aussi je ne vois pas pourquoi le public ne donnerait pas son entière approbation à ce traitement car, enfin, nous acceptons de fumer des cigarettes dont l'emballage est réglé par radio-isotopes. Je le répète, je ne vois pas pourquoi les gens n'accepteraient pas d'employer ces pommes de terre, mais sait-on jamais? Il y a des personnes qui éprouvent des craintes dès qu'il est question de radioactivité.

M. AIKEN: Ainsi, les pommes de terre ne retiennent rien des radiations? Si je comprends bien, il s'agit tout simplement d'un rayon gamma qui les traverse?

M. ERRINGTON: Oui.

M. AIKEN: Il ne s'agit pas d'un neutron?

M. ERRINGTON: Non, ce n'est pas un neutron. Ce sont des rayons gamma.

M. AIKEN: Ces rayons pénètrent à travers les pommes de terre sans en altérer la nature?

M. ERRINGTON: C'est un genre de radiation qui ne laisse rien dont on puisse subir de méfaits par la suite.

M. AIKEN: Y a-t-il d'autres légumes que les pommes de terre, sur lesquels vous faites des expériences?

M. ERRINGTON: Nous nous livrons à un bon nombre d'expériences avec la collaboration de la ferme expérimentale ici à Ottawa, car nous avons l'avantage de l'avoir tout près de nous. Avec l'aide des autorités de la ferme, nous avons fait des expériences sur les pommes et sur les poires, en songeant à d'autres avantages. Les oignons ne se prêtent pas très bien à ce genre de traitement car la période de leur mise sur le marché nous en empêche. La chose ne se présente pas de la même façon dans le cas des pommes de terre. Nous avons fait aussi un assez bon nombre d'expériences sur les agrumes et nous avons en outre travaillé de concert avec la Commission des bananes de la Jamaïque, en ce qui concerne le traitement des bananes. Sans doute, il y en a eu d'autres qui ont fait des travaux, et nous en avons fait aussi sur les produits de la pêche, certaines viandes, etc. A ce sujet, je dois dire que, dans le cas du poisson, les conditions sont plus avantageuses du point de vue de la production économique que dans le cas de la viande. Ajoutons que nous pouvons aussi détruire facilement la trichinose du porc grâce au traitement par les radiations.